

piété et de la vie intérieure, pleine d'idées neuves, d'aperçus ingénieux et de remarques profondes, un peu hardies peut-être parfois, mais, en dépit de certaines formules imprécises à force d'être nuancées, témoignant d'un sens toujours très net de la vérité religieuse et de la connaissance que cette vérité comporte.

Cette *Histoire du sentiment religieux* est un chef-d'œuvre du genre et tous les amateurs des choses de l'âme, tous ceux qui, à un titre quelconque, s'occupent ou se préoccupent de philosophie et de psychologie religieuses devront le lire de très près.

“ Il y a deux façons de concevoir l'histoire de la littérature religieuse. Enumérer les principaux écrivains religieux de telle période ou de tel pays, décrire leurs oeuvres, discuter l'originalité de chacun d'eux, son mérite littéraire ou philosophique, c'est une première manière... Newman chez les Anglais, et Sainte-Beuve chez nous, ont mis en honneur une autre méthode, morale ou religieuse plus encore que littéraire. Erudition, plaisir du goût, joies de l'esprit, ils ne se refusent rien de ce qui borne l'ambition des autres ; mais dans une suite d'ouvrages religieux, c'est avant tout la religion elle-même, son influence profonde, son histoire, son progrès ou ses éclipses, qui les intéressent, leur objet direct est de pénétrer le secret religieux des âmes, d'un Augustin par exemple, ou d'un Saint-Cyran, et les nuances particulières d'un pareil secret. ” Ce qu'il importe de connaître chez ces âmes, c'est avant tout l'intensité et les nuances très fines de leur vie intérieure, la profondeur de leur foi, les élans de leur prière, les notations successives de leur état d'âme et de leur évolution religieuse, et pour tout dire, “leur expérience personnelle des réalités dont elles parlent ”. De ces deux méthodes M. Brémond a choisi la seconde “ et c'est là ce que veut indiquer le titre qu'on vient de lire : *Histoire littéraire du sentiment religieux* ”.